



Tignish, 2 Fevrier 1915

### CHOIX DE TROUPEAU D'ELEVAGE

Il serait tout à fait inutile de s'attarder à voir des animaux d'un mérite supérieur sortir d'un troupeau composé de sujets communs et sans lignage. Autant compter voir un cours d'eau remonter vers sa source. Celui qui désire entreprendre l'élevage du bétail de boucherie doit tout d'abord s'assurer que les sujets qui entrent dans la formation de son troupeau possèdent les qualités requises dans la progéniture, non seulement au point de vue de la race et du type, mais aussi de la vigueur et de la disposition.

L'éleveur de bétail de boucherie ne saurait donner trop de soins au choix des femelles qui doivent former son troupeau et au choix des reproducteurs avec lesquels des femelles doivent être accouplées. Il n'est pas besoin d'arguments pour convaincre l'éleveur intelligent qu'il ne doit pas chercher ailleurs que dans les races de boucherie. Ceci revient à dire que la femelle devrait descendre de l'une ou de l'autre des variétés de boucherie, et que les meilleures seront celles qui auront le plus de sang de ces variétés. La viande des animaux laitiers est non seulement de qualité inférieure et par conséquent de valeur moindre, mais elle coûte trois fois plus cher à produire. Depuis des siècles on élève des races de boucherie en vue de la production de la viande; le lait ne vient qu'en deuxième lieu. Dans un troupeau de boucherie, il faut un maximum de viande et autant de lait qu'il est pratique d'en avoir. Ce qu'il nous faut, donc, ce sont des vaches dont la conformation ne soit pas trop compacte et qui possèdent cet aspect féminin, si accusé dans les femelles de tous les troupeaux réellement bons. Il est rare qu'une femelle à conformation grossière et à tête masculine soit bonne éleveuse. Peut-être donnera-t-elle un veau tous les ans, mais il est peu probable que sa progéniture ait des qualités supérieures qu'elle devrait présenter si le taureau est un animal de réel mérite. Après avoir rassemblé des femelles d'un bon type, il reste—et ceci est extrêmement important—à mettre à leur tête un taureau bon raceur, c'est-à-dire, apte à transmettre ses caractéristiques. A ce point de vue, bien des éleveurs canadiens pourraient prendre une leçon des éleveurs de l'Argentine. Là-bas, même quand il s'agit de l'élevage des boeufs de boucherie, on considère qu'un bon taureau n'est jamais trop cher. Aussi le boeuf argentin, refroidi ou gelé, obtient sur les marchés britanniques un prix souvent égal à celui que reçoit le boeuf canadien fraîche ment abattu. Il faut donc que l'éleveur possède les qualités qu'on exige dans sa progéniture et qu'il ait la puissance de transmettre ses qualités, c'est-à-dire qu'il soit bon raceur. On peut juger de cette puissance d'abord par la généalogie de l'animal et en deuxième lieu par son aspect masculin, courageux et vigoureux. Enfin, il est également important qu'il possède les qualités désirables de l'animal de boucherie décrites dans la première partie de ce bulletin.

Au Canada, l'élevage du boeuf de boucherie se fait de deux manières différentes: Dans la première, on traite les vaches et on élève les veaux avec du lait écrémé et quelques aliments supplémentaires. Dans l'autre, les veaux têtent leurs mères et les accompagnent constamment jusqu'à ce qu'ils soient sevrés. Dans les districts où la terre est chère et où l'on pratique la culture mixte, il faut tirer le plus possible du lait, tandis que dans les districts plus nouveaux, qui comprennent les ranches, et où la main-d'œuvre est rare, il faut que la vache paye son entretien par sa progéniture et en dernier ressort par sa viande. Dans le premier cas il est important que la vache soit bonne laitière, tandis que dans le second il est plus important que la vache soit bonne raceuse, c'est-à-dire qu'elle donne assez de lait pour son veau, ou, si elle est très bonne, qu'elle puisse élever son propre veau et celui d'une autre vache.

### Nouvelles Recentes de Partout

A Ottawa, Noé Piché, journalier a été arrêté à la suite de la découverte de cadavres de sa femme. Le corps portait les traces de plusieurs blessures sérieuses. La femme était morte depuis plusieurs heures.

Le village de Saint Benoit de Deux Montagnes a été éprouvé par une pénible tragédie, alors que Mme Alphonse Raymond et un de ses enfants furent brûlés à mort, à la suite de l'explosion d'une fournaise à pétrole.

A Lancaster, Ont., Willie McDougall, fils de John McDougall, un des citoyens les plus en vue de la ville, était à abattre un érable, quand tout à coup l'arbre tomba sur lui et lui écrasait la tête. La mort fut instantanée.

A Montréal, une fillette de deux ans, Germaine Huissier, enfant de M. Emile Huissier, a été brûlée à mort. L'enfant, qui était seule dans la cuisine, s'était approchée du poêle et avait saisi le vaisseau dans lequel bouillait la soupe; le contenu s'était renversé sur le

corps de la petite imprudente.

Un jeune homme du nom de Tansey, d'Algonia, Ont., chantiers de la compagnie Harrison, s'est rendu chez lui pour la fête de Noël. Quand il a voulu retourner aux chantiers, il a perdu son chemin. Après avoir erré à l'aveugle dans une terrible tempête de neige, les forces lui ont fait défaut. On a retrouvé son corps gelé.

M. et Mme Joseph Vinette, de St Thomas d'Alfred, avec leur bébé et quelques amis, parmi lesquels Madame Cousineau et son enfant, partirent de chez eux en voiture pour aller visiter des parents à L'Orignal et à Hawkesbury, Ontario. Dans l'après-midi, tout le monde reprenait le chemin de St Thomas d'Alfred, lorsque près de celui de L'Orignal, la glace céda sous le poids du traîneau. L'attelage fut englouti dans les eaux et Mme Vinette et son jeune enfant ainsi que celui de Mme Cousineau ne purent être sauvés. Les deux chevaux ont péri.

### Message du Pape au roi Albert

Paris, 25.—Le roi Albert de Belgique a reçu un câblogramme du Pape en réponse à celui qu'il avait lui-même envoyé récemment au Souverain Pontife, au sujet du conflit entre le cardinal Mercier et les autorités allemandes, d'après une dépêche envoyée à l'agence Havas par son correspondant au Havre.

Voici ce que dit Sa Sainteté: "Je remercie Votre Majesté pour les renseignements qu'elle m'envoie. Notre chagrin est égal au vôtre et soyez assuré que nous avons fait ce qui était de notre devoir dans cette malheureuse circonstance."

### UN DOUBLE MEURTRE CE MATIN A NEW YORK

New York.—La célébration d'un anniversaire de naissance, s'est terminée par le meurtre de Mrion Franklin, une sténographe, de Wilkesbarre, Pa., et d'un homme qu'on croit être John Christopher, un ingénieur. Le drame s'est déroulé dans un appartement, au No. 145 Est 140e rue, et la police a arrêté sous soupçons un nommé Joseph Krieglger, concierge de l'édifice, après une course mouvementée. Il a dit ne rien connaître de l'affaire. Mlle Franklin était âgée de 30 ans, et demeurait en cette ville depuis 3 mois. Elle avait élu domicile avec les Krieglger. C'était en son honneur que la fête était donnée. Elle et son compagnon ont été assassinés à coups de marteau.

### Il faut l'exterminer

(Du Bien Public)

Il y a des gens qui ont des oreilles et n'entendent pas, des gens qui ont des yeux et ne voient pas. La désolation et la mort qui couvrent l'Europe d'un voile de tristesse; l'odieuse persécution qui sévit dans la province d'Ontario, cela ne dit rien à leurs yeux ni à leurs oreilles. Pourtant la leçon est claire, terrible, facile à saisir. Elle nous enseigne que sans la charité, sans l'abnégation, il n'y a pas de paix, ni de salut possibles, que l'égoïsme tue les peuples comme les familles et les individus.

Comprennent-ils le sens de la charité chrétienne ceux qui, au moment où il y a tant de souffrances à soulager, tant d'oeuvres à soutenir, gaspillent leur argent dans les magasins, dans les théâtres et dans les buvettes?

Les égoïstes ne veulent se refuser aucune satisfaction. Peu leur importe que de pauvres vieillards, des femmes et des enfants meurent de faim et de froid là-bas? Peu leur importe que de petits Canadiens français soient condamnés à oublier la belle langue de leurs pères, peut-être à perdre leur foi? "Nous avons donné quelque chose déjà, disent-ils, est-ce qu'il va falloir pleurer, se plonger dans la tristesse, parce que d'autres souffrent?" Gardez une gaieté sereine, paisible, permettez vous quelques distractions innocentes, c'est votre droit, mais n'oubliez pas que c'est votre devoir toujours, et aujourd'hui plus que jamais, de corriger cette

**LA CONVALESCENCE APRES UNE MALADIE**

Rien n'a jamais pu égaler ou être comparé aux propriétés médicinales des corps gras contenus dans l'Emulsion Scott pour arrêter l'affaiblissement, fortifier le sang, renforcer le système nerveux, exciter l'appétit et ramener le courage de la santé.

**L'EMULSION SCOTT** est un aliment pur reconstituteur de la santé, sans drogues nuisibles.

Essayez-la.

Scott & Bowers 14-11

### Le Navrant Roman d'un malheureux

U misérable du nom de Napoléon Girard, âgé de 45 ans environ, sans domicile connu, a été trouvé mort, dans une écurie de la rue Champlain, au No 481 Montréal. Il semble que le malheureux soit mort d'une façon bien triste. Délaissé de ses amis...

La maladie, le pauvre homme, depuis quelques années, cherchait abri dans les écuries et les hangars déserts. Or hier soir, son corps fut découvert par un des employés de M. Toussaint Lefebvre, propriétaire de l'écurie dans lequel Girard s'était réfugié. Le cadavre était glacé par le froid.

Aussitôt la police fut prévenue, et les constables Blanchard et Gagnon, du poste No 3, se rendirent sur les lieux. Comme Girard était bien connu dans le district, l'identité du cadavre fut bientôt établie.

L'infortuné, dit-on, avait reçu une bonne éducation; il avait déjà connu le bien-être, mais d'une manière ou d'une autre, perdit son argent, puis ses amis. Il avait, dit-on, bon caractère. Depuis quelques années, il vivait misérablement, ne gagnant que quelques sous, ici et là.

Quand on a trouvé le corps du malheureux, il était à peine vêtu. Il n'avait par de bas dans les pieds, et ses chaussures étaient trouées.

Le cadavre fut transporté à la morgue, pour enquête.

Girard a des parents en cette ville, mais il semble que dans sa misère, il n'ait pas voulu leur demander assistance.

### INCROYABLE AVENTURE

Paris.—Le "Temps" dit que, dans un centre militaire près de Paris, on a été bien étonné de voir arriver, il y a quelques jours, sous le commandement du sergent Laurent, cent soldats français et belges avec leurs vêtements en lambeaux et paraissant exténués.

Ils avaient été portés sur les registres comme tués ou disparus de puis la bataille de Charleroi.

Les renseignements obtenus firent connaître que ce détachement revenait des Ardennes où, depuis le milieu du mois d'octobre, ils s'étaient maintenus, grâce à une guerre de guérillas, contre les porteurs de dépêches allemandes et même contre de petits détachements. Ces exploits se terminaient toujours par une retraite rapide dans les profondeurs de la forêt.

Le général ressemble bien au portrait que l'on voit partout sur des cartes postales, qui orne à cet heure tous les kiosques et les devantures de toutes les librairies et de tous les marchands de tabac de France. Mais ce que la photographie ne rend pas et ce qui apparaît tout de suite chez le général Joffre, c'est la distinction de la personne, son extrême simplicité, son manque d'appât, l'autorité de son geste sobre, le regard sérieux d'un homme qui a conscience de ses responsabilités.

Six journalistes étrangers viennent se ranger devant lui. Ils lui sont nommés l'un après l'autre. Ils s'arrêtent devant chacun. Puis il nous demande si nous avions bien vu ce que nous désirions voir au cours de notre excursion. Il parle lentement, d'une voix chaude, un peu basse, avec une légère accent du midi. L'un de nous prend la parole pour le remercier au nom de tous.

Le général écoute d'un air grave, le buste légèrement penché en avant la main droite pendant le long du corps, la main gauche à la hauteur de la poitrine. Puis il prononce les mots qui vous ont été télégraphiés: "Nous n'avons pas voulu la guerre, elle nous a été imposée. Mais la nation est décidée à tous sacrifices; elle fera tout son devoir jusqu'au bout, jusqu'au triomphe final. Et ce triomphe ajoute le général, nous l'aurons."

Leur cartouches provenaient des

champs de bataille et les vivres étaient fournis par des villages amis.

Ils génaient les Allemands d'une telle façon, que le général commandant la région de Givet fit paraître une proclamation promettant de les faire conduire sains et saufs aux lignes françaises.

Le sergent Laurent répondit à cette proclamation par des placards annonçant qu'une attaque serait faite à une date déterminée, sur un certain poste allemand.

Finalement, le manque de munitions et les mesures très rigoureuses prises contre leurs amis obligèrent Laurent à s'occuper du retour, qui fut très difficile.

Laurent a reçu la médaille militaire et a été nommé lieutenant. Ses camarades ont été cités à l'ordre du jour.

### UNE SANGLANTE TRAGEDIE A LIEU DANS UNE MAISON

Ottawa, 25.—Un drame sanglant et mystérieux s'est déroulé au milieu d'une maison de Hurdman, dans la banlieue. Une femme, Mme Noël Piché a été trouvée morte sur le plancher de la cuisine. Elle portait plusieurs blessures à la tête et sur différentes parties du corps. Lorsque la police est arrivée sur les lieux, Noël Piché n'était pas dans la maison, mais quelques instants plus tard il entra se constitua prisonnier.

Piché prétend que la défunte était ivre au moment de la tragédie et qu'elle est seule responsable de sa mort. Piché est employé aux usines du Canadian Nord, et est âgé d'une quarantaine d'années. Il a été écroué à la prison en attendant les éventualités.

### La politique et le patriotisme

A l'occasion de la visite à Winnipeg du général Sam Hughes, ministre de la milice du Canada, notre confrère le "Manitoba Free Press" expose la manière condamnable dont ont été accordés les contrats pour l'approvisionnement de nos volontaires.

Nous traduisons la partie qui suit de son article dans lequel il expose les méthodes à la Rogers:

Si le gouvernement avait divisé entre les pourvoyeurs de la ville reconnus, la tâche d'approvisionner les troupes, il n'y aurait eu probablement aucun sujet de plainte. Lorsque, sous les conditions existantes, les contrats ont été accordés à des personnes dans le commerce, il ne paraît pas qu'il y ait eu beaucoup de récriminations. On se plaint des cas où les contrats ont été donnés par la machine du parti à des partisans fidèles qui sont dans le besoin de secours. Par exemple quels sont les titres de Tom Steadman à être fournisseur d'aliments à l'armée canadienne. Il est propriétaire d'un magasin de chaussures en cette ville qui est plus ou moins prospère, mais il s'est distingué particulièrement comme organisateur actif du parti conservateur. Il s'est acquis beaucoup de notoriété par la part qu'il joua lors de la fameuse élection partielle de Macdonald. Son choix pour l'importante mission d'approvisionner les troupes de Sa Majesté ne peut être expliqué que par des motifs politiques. Une maison de commerce qui a obtenu des contrats comprend deux hommes qui, il n'y a pas si longtemps, ont passé quelque temps dans la prison provinciale pour avoir volé. L'influence politique qui a obtenu la commutation de leurs sentences avant les élections provinciales a, depuis, obtenu ce contrat pour eux. Au moins dans deux cas, la maison à qui le contrat original a été octroyé l'a sous-loué réalisant ainsi des profits faciles à même le pays, aux dépens des soldats.

Le général Joffre, c'est la distinction de la personne, son extrême simplicité, son manque d'appât, l'autorité de son geste sobre, le regard sérieux d'un homme qui a conscience de ses responsabilités.

Leur cartouches provenaient des

Leur cartouches provenaient des

Leur cartouches provenaient des

Leur cartouches provenaient des

# VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

A. TOUSSAINT et Cie,  
FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE  
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS  
DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES  
181 Rue St. Paul QUEBEC.

**PAS TROP INTELLIGENTS LES ORANGISTES D'ONTARIO**

"Ontario est le seul endroit dans l'Empire Britannique où l'on ait essayé de priver le sujet de l'usage de la langue maternelle. Aux Indes, dans l'Afrique du Sud, dans toutes les possessions britanniques, non seulement on n'a pas tenté de priver les populations de leur langue maternelle, mais l'usage en a été partout sanctionné et promu." (Sénateur Belcourt, assemblée du Monument National Montréal, 21 décembre 1914.)

Les orangistes d'Ontario sont donc moins civilisés que les nègres de l'Afrique.

**TIGNISH HALL**  
Play House

We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same.

Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention.

Apply to  
F. J. BUOTE  
L'Impartial Office  
Tignish, P. E. I.

# A L'IMPARTIAL

*Nous Imprimons:*

Entêtes de Lettre  
Entêtes de Compte  
Cartes de Visite  
Cartes de Deuil  
Lettres de Faire Part  
Billets de Rafles  
Ordres de Danse  
Bons de Pain  
Programmes  
Circulaires  
Pancartes  
Placards  
Recus etc. etc.

**D R. PURDY,**  
DENTIST  
ALBERTON, P. E. ISLAND  
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.  
Telephone 30 P. O. BOX 37  
**R. H. Rogers**  
M. A., B. C. L.  
Barrister, Solicitor Notary Public  
Money to loan  
ALBERTON P. E. ISLAND

LA RUSSIE RESTERA FIDELE A SA PAROLE

Pétrograde, 26.—"Le gouvernement s'en tient scrupuleusement au manifeste de l'empereur publié le jour de la déclaration de la guerre, à savoir qu'aucune paix ne serait possible tant qu'il resterait un ennemi sur le sol russe." C'est par ces paroles que M. Sergius Sazonoff président des voies et moyens à la Douma, répondit aux multiples questions de plusieurs de ses collègues. Ces questions avaient été provoquées par la supposée décision du reichstag allemand de garder tout le territoire actuellement occupé par les Allemands et rougi du sang tanton. Ce comité était réuni préliminairement à la session du conseil d'état qui s'ouvrira le 30 janvier, et de la Douma, le 9 février. "Mais nous sommes liés par notre entente avec nos alliés, et nous ne devons pas nous hâter de l'évacuation du territoire russe seulement, ajoute M. Sazonoff."

POUR des Emprunts d'argent POUR l'achat, la vente ou l'échange de terres. POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques, taments, deeds, etc., etc, allez voir

**W. D. Sumner**  
TIGNISH, I. P. E.